



DÉCOUVRIR

L'œuvre du mois

Janvier 2016

Portrait de l'Abbé Cochin, XVIII^e siècle, Ecole française, 80 x 60 cm.





ill. 2

Une peinture, un portrait

Le musée de l'AP-HP conserve dans ses collections un portrait de Jean-Denis Cochin, peint au XVIII^e siècle (ill 1).

Cette toile représente J.D. Cochin habillé de son ensemble de messe. Il porte une soutane noire, un surplis blanc, une étole rouge, des rabats (éléments de tissus noir et blanc à l'encolure), et une calotte.

Au bas du tableau sur un parapet, servant à donner de la profondeur à la composition et créant une distance avec le spectateur, est inscrit :

« Messire Jean Denis Cochin, curé de St-Jacques du Haut-Pas, doc. de Sorbonne, fondateur de cet hospice en 1780. »

Cette œuvre est entrée dans les collections du musée

de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris en 1909. Une autre version de ce tableau est conservée dans la sacristie de l'église de Saint-Jacques du Haut-Pas (Paris, 5^e arrondissement).

Ce portrait nous renvoie l'image d'un homme dont l'œuvre charitable au XVIII^e siècle est héritée des traditions d'accueil et d'assistance du Moyen-Âge.



ill. 1



ill. 3

Jean-Denis Cochin

Jean-Denis Cochin (ill. 2) est né à Paris près de l'Église Saint-Jacques du Haut-Pas, le 1^{er} janvier 1726. Il est issu d'une famille parisienne ancienne et puissante, dont la lignée remonte au XIII^e siècle. Son père Claude – Denis Cochin est échevin (magistrat municipal), il est marié à Anne-Gabrielle Levé, elle-même fille d'échevin.

Dès son plus jeune âge, Jean-Denis Cochin montre une vocation pour l'état ecclésiastique. Il étudie au collège de Pontoise, et entre à 16 ans au séminaire de Saint-Magloire. Il y fait des études brillantes et devient docteur en théologie à la Sorbonne.

Il est ordonné prêtre en 1752. Quatre ans plus tard, il est appelé à être curé dans sa paroisse de naissance, à Saint-Jacques du Haut - Pas (ill 3) ; il a alors 30 ans. Il conserve cette charge ecclésiastique jusqu'à sa mort.

Son action est celle du quotidien d'un religieux, il prie, prêche et se déplace au chevet de ses paroissiens. Son œuvre majeure reste la fondation d'un hôpital dédié à sa paroisse.

De santé fragile tout au long de sa vie, il meurt prématurément le 3 juin 1783 à l'âge de 59 ans.



ill. 4

Un homme, un hôpital

La paroisse de Saint-Jacques du Haut-Pas connaît une violente épidémie de petite vérole dans les années 1765. Durant cette période, J.D. Cochin se déplace au chevet des malades et constate que ses paroissiens refusent de se rendre à l'Hôtel-Dieu pour se faire soigner.

Au XVIII^e siècle, l'Hôtel-Dieu jouit en effet d'une mauvaise réputation due à des problèmes d'hygiène et de contamination. Il subit également de nombreux incendies, dont le grand incendie de 1772 qui ravage une grande partie de l'édifice et réduit sa capacité d'accueil.

Face à la détresse des pauvres et des carriers de sa paroisse, J.D. Cochin décide de fonder un hôpital (ill.4) qui leur est destiné. Il y consacre une partie de sa fortune personnelle et fait appel à la charité par la publication de prospectus.

Les travaux sont encadrés par un jeune architecte : Charles-François Viel (1745-1819). Ami du fondateur, il crée les plans et assure le suivi des travaux gracieusement.

En présence de J.D. Cochin, le chantier débute le 25 septembre 1780. Deux pauvres méritants de la paroisse, Louis Buffet, 71 ans, et Marie-Claude Ottier, 65 ans, ont posé les deux premières pierres de l'édifice ; leur présence symbolique impose cet hôpital comme un lieu d'accueil et d'assistance. La légende veut que cette pose de pierre ait été réalisée avec les outils (règle, niveau, auge, truelle et marteau) utilisés par Louis XIV pour poser les premières pierres du

monastère du Val-de-Grâce. Cela a conféré et ce dès sa construction une aura particulièrement solennelle à l'édification de l'hôpital.

Il est organisé sur deux étages. Au premier étage, 16 lits individuels sont réservés aux hommes dans une salle commune de 20m sur 7m.

Au second étage, 18 lits sont réservés aux femmes. Une section rassemble les chambres des religieuses hospitalières.

Dans le prolongement des chambres des religieuses, quelques chambres individuelles sont réservées à des patients aisés accueillis contre le versement d'une somme journalière. Ces chambres bénéficiaient de l'attention des religieuses jour et nuit. Cette organisation conçue par J.D. Cochin permettait de faire entrer un peu d'argent dans les caisses de l'établissement hospitalier.

Cet hôpital est inauguré en 1782 sous le nom d'hôpital Saint-Jacques du Haut-Pas ; après la révolution française, il est renommé en 1802, « Hôpital Cochin » en l'honneur de son fondateur.

Cet hôpital est associé en 1903 à l'hôpital Ricord, ancien hôpital des vénériens. Jugé trop vétuste, l'ensemble (hôpital Cochin et Ricord) est démolé et reconstruit en 1913.

Aujourd'hui, cet hôpital de l'AP-HP rassemble les sites de Cochin, Port-Royal et Tarnier. Il fait partie du groupe hospitalier Hôpitaux Universitaires Paris-Centre.

A vos agendas !

Le musée participe à Paris Face Cachée !

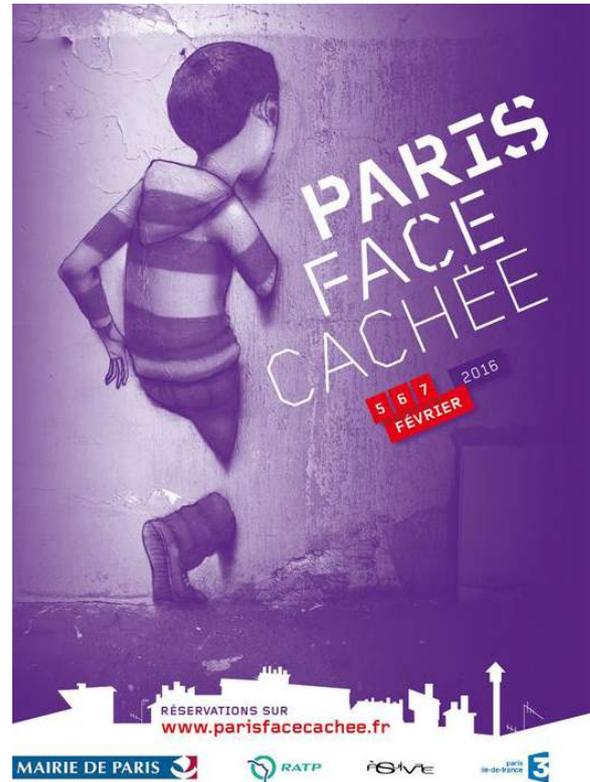
Rendez-vous les 5,6,7 février 2016

Durant 72 heures, Paris Face Cachée vous propose des moments uniques dans des endroits atypiques. Avec plus de 120 aventures originales, vous allez infiltrer des lieux confidentiels ou pénétrer des endroits habituellement inaccessibles.

Vous êtes curieux ? L'histoire, l'art, la physique, les sciences, l'innovation, la gastronomie, les savoir-faire, les dessous, les dessus, les milieux, tout vous intéresse ? Nous aussi !

Cette année : *Osez l'interdit !*
Risque l'inconnu !

En savoir plus sur : www.aphp.fr/musee
www.parisfacecachee.fr



Œuvres présentées

Couverture : Détails, Portrait de Jean-Denis Cochin, Ecole française, XVIII^e siècle, (80 x 60 cm), (AP 228)

ill 1. Portrait de Jean-Denis Cochin, Ecole française, XVIII^e siècle, (80 x 60 cm), (AP 228)

ill 2. Jean-Denis Cochin, Emelie Brunet, 1762, gravure, (24, 50 x 17, 30 cm), (AP 1520)

ill 3. Costumes religieux hospitaliers ; Religieux de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, Claude Duflos, gravure, (25 x 19 cm), (AP 149.2)

ill 4. Vue extérieure de l'hospice de Saint Jacques du Haut-Pas, Saint Victor, gravure, (21,60 x 29,00 cm), (AP 1045)

Bibliographie

Ouvrages :

- Catalogue, «Musée de l'Assistance Publique de Paris», ouvrage collectif, 1981, seconde édition.
- Catalogue, « La révolution française et les hôpitaux parisiens », mai 1989.
- GRAFTIAUX Philippe, Histoire de l'hôpital Cochin, mars 1992, Editeurs Faculté de Médecine Cochin Port-Royal et musée de l'AP-HP.

Contact

Musée de l'AP-HP

Tél. 01 40 27 50 05

Mail. contact.musee.sap@aphp.fr

Site internet. www.aphp.fr/musee

Découvrez les collections du musée en ligne :

www.musee-collections.aphp.fr

Œuvre du mois - n°12 - 01/2016

www.aphp.fr/musee